

Le renouveau de la musique ancienne en France, 1950-1980 : Formation, interprètes, diffusion

Colloque international organisé par l'université de Poitiers/Criham, Sorbonne Université,
l'Institut de recherche en musicologie, l'institut Collegium Musicæ

Poitiers, 4-5 avril 2025

Après la seconde guerre mondiale, un puissant mouvement de renouveau des pratiques d'interprétation des musiques anciennes se répand en Europe. À la suite de la redécouverte de répertoires « anciens » (ensuite plus précisément qualifiés de « médiévaux », « Renaissance » ou « baroques ») accompagnée de recherches organologiques, une nouvelle génération de musiciens s'intéresse plus attentivement aux sources originales et aux pratiques musicales « historiquement informées ». Toutefois, comme le reflète le livre de Harry Haskell¹, la situation singulière de la France reste encore peu étudiée, et où la question de la formation émerge comme l'un de ses points faibles.

Dès 1959 pourtant, le claveciniste Antoine Geoffroy-Dechaume (1905-2000) achève la rédaction d'un petit livre, *Les « Secrets » de la musique ancienne, XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles* (1964) où il diffuse pour la première fois en français des consignes d'interprétation nouvelles, appuyées sur l'examen des sources théoriques et musicales que lui a révélées vers 1912, alors qu'il était encore enfant, le pionnier Arnold Dolmetsch, ami de la famille. Dans la classe de clavecin ouverte pour lui dès 1967 au Conservatoire de Poitiers, chez lui ou lors de stages, ce professeur atypique enseignera des convictions parfois difficiles à faire accepter : en musique ancienne, se contenter de lire et jouer « ce qui est écrit » est une erreur.

Plusieurs interprètes et musicologues, parmi lesquels on peut citer par exemple Charles Ravier ou Jean-Claude Malgoire, participent à ces recherches de nouveaux modes d'interprétation, tandis que la radio accompagne le mouvement et que les maisons de disques créent un marché de la musique ancienne.

En 2024, soixante ans après la publication en 1964 de ce petit livre controversé viennent de paraître coup sur coup deux ouvrages relatifs au mouvement de renouveau de la musique ancienne, qui redonnent une actualité à ces problématiques². L'université de Poitiers a été récemment à l'initiative de plusieurs travaux d'inventaires d'archives (fonds de la Société de Musique d'Autrefois à Paris, archives des débuts du festival de Saintes, fonds Solange Corbin à Poitiers) qui permettent de documenter la problématique.

Il se trouve par ailleurs que le Conservatoire de Poitiers accueillera au printemps 2025 la réplique d'un clavecin historique conservé à Issoudun – le plus ancien daté (1648) et signé conservé dans les collections françaises –, dont l'association « Clavecin en France » organise la tournée³. À la faveur de cette actualité, l'université de Poitiers et Sorbonne Université (IReMus), en synergie avec le Conservatoire et le pôle Aliénor de Poitiers, organisent un colloque international qui donnera la parole tant à des musiciens témoins de la période, à

¹ *The Early music revival – A History* (1988), traduit en français sous le titre *Les voix d'un renouveau – La musique ancienne et son interprétation de Mendelssohn à nos jours*, Actes Sud, 2013.

² F. Gétreau, A. Framboisier et I. His (éd.), *Le son des musiques anciennes, 1880-1980*, Rennes, PUR, 2024, et Renaud Machart, *Les Baroqueux, Un demi-siècle de musique, 1949-2001*, Fugue Éditions, 2024.

³ Voir <http://www.clavecin-en-france.org/spip.php?article409>

des facteurs d'instruments, qu'à des musicologues ayant plus récemment étudié le mouvement avec davantage de distance historique.

Lors des différentes sessions pourront être abordées notamment les thématiques suivantes :

- la question de la formation (stages, écoles et conservatoires, enseignants, classes d'interprétation), l'institutionnalisation progressive de la « musique ancienne » et la professionnalisation de ses interprètes ⁴ ;
- les grandes figures d'interprètes en France (chanteurs, instrumentistes) ; le cas de la voix de haute-contre ;
- le cas particulier d'Antoine Geoffroy-Dechaume (1905-2000) : la réception en France de son livre (1964), son action pédagogique, son héritage aujourd'hui ;
- les questions d'organologie : kits, facteurs, usages discographiques ;
- les festivals pionniers comme celui de Saintes (1971), les lieux patrimoniaux qui leurs sont associés ; l'importance des orgues ;
- la programmation, et la distinction progressive du répertoire ancien par période (médiévale, Renaissance, baroque) ;
- les labels et les enregistrements discographiques ; le marché de la musique ancienne, les disques-événements et de référence ;
- le rôle de la radio et des émissions phares ;
- la situation française par rapport à celle des pays voisins et étrangers.

Un concert illustrant le colloque, ainsi qu'une table ronde réunissant musiciens, musicologues et luthiers, permettront une ouverture de l'événement au grand public.

Les propositions de communication (1500 signes environ), accompagnées d'une biographie (500 signes environ) devront parvenir au plus tard le **15 décembre 2024** à isabelle.his@univ-poitiers.fr

Comité scientifique

Jeanice Brooks (Univ. Southampton), Jean-Yves Haymoz (HEM Genève), Isabelle His (Univ. Poitiers – Criham), Catherine Massip (IReMus – BnF), Claire Michon (Pôle Aliénor Poitiers), Théodora Psychoyou (Sorbonne Univ. – IReMus), Isabelle Ragnard (Sorbonne Univ. – IReMus), Graham Sadler (Birmingham), Henri Vanhulst (Univ. Libre de Bruxelles)

Comité d'organisation

Isabelle His (PR, Univ. Poitiers – Criham), Théodora Psychoyou (PR, Sorbonne Univ. – IReMus), Isabelle Ragnard (MCF, Sorbonne Univ. – IReMus), Ailin Arjmand (doctorante, Univ. Poitiers – Criham), Grégoire Bauguil (ATER, Univ. Poitiers), Sergio Cerrillo (doctorant, Univ. Tours – CESR), Léo Gaillard (étudiant, Univ. Poitiers), Ilonca Laurent (doctorante, Sorbonne Univ. – IReMus)



⁴ Voir Pierre François, *Le monde de la musique ancienne – Sociologie économique d'une innovation esthétique*, Paris, Economica, 2005.